Un sage conseil DE LA LIQUE SOCIALE D'S HETEURS

ue sociale d'Acheteurs publie l'ex-

syez ves notes, paros qu'en ne payant fournéaseurs qu'une fois par an vous obligez pratiquement à vous faire due moss très ondreuses, et souvent au-us de leurs forces.

reances très onéreuses, et souvent autennus de leurs forces.

Agiz vos notes, parce que, deme cerlanda altuations, le retard apporté par
cohoteur au palement de ses dettes comlines ane véritable injustics.

Nous commaissons des ouvrières en
confection ou en lingerie, qui, s'étant étabian pour lour compte et n'étant payées
de leur clientèle qu'ums fois par an, n'ontpu faire face à l'accumitation, pendant
quite une année, des avantes nécessaires
peur ces fournéeures ; elles ont de abantenner la petite itention qu'elles s'étalencrées et accepter us travell à la journée,
qui, trop péndie pour elles, les a débitites et a ruiné leur année, des a débitites et a ruiné leur année, les a débitites et le ruiné feur année.

Payez donc ves nates plus fréquemment, myez-les avant de partir en voyage, et autendez pas, pour les payer, qu'on tempe vous présentar les factures. Car descoup de fournaiseurs, oraginagé de maintenter leurs clients ou de paratire leurs alleuts dans partire de leurs alleuts est de president de présent le patement de ce qui leur est de, C'est à vous, achetents, de prendes les avents.

clamez donc vos notes, et no craignez Finsister. rez-les same retard. C'est pour l'aghe-im devoir social à remplir.

DOUBLE PISTON

Nous lisons dans le « Travailleur » se-aliste cette jolie histoire : Un haut fonctionnaire a été nommé ré-manat en Saine-et-Olse, c'est le dépar-ent de M. Parteaux, et M. Berteaux tand qu'aucun emploi ne soit donné na ca département privilégié sans son rémant.

dum ca département privilégié aans son agressant.

Or, le haut fonctionnaire n'eut pas l'herri de plaire au tout-puissant député.

M. Berteaux e transports au ministère, ches le chet de fenctionnaire et jui fit une scène soignée.

— Qu'est-ce que c'est que ce monsieur que veus m'avem envoyé la ? Dola-je consideré as nomination comme une déciaration de guerre, l'emment se initif qu'en l'ait pas tenu consent ée mes désira ét qu'en ait neumé 2 ?... alors que c'est X... que jeuvelé demandé ?

Le chet de nervice fut fort marri de cette réclamation. Il n'avait eu ancun désir d'être décagrachie à M. Berbaux. Comment doite avaiteur pu faire une nomine dinte avaiteur de desir d'être décagrachie à M. Berbaux. Comment doite avaiteur pu faire une nomine dinte avaite e deux desseux de X... et de Z... On les lui apparte, il demanda à se Aureseux les deux desseux de X... et de Z... On les lui apparte, il den campules, et, tout à coup metéant deux lettres sous les yeux du farouche député de Scince-et-Olag.

— Hais, dit-il, voilà doit lettres idan-

Olem. Mais, dit-il, voltà delle lettres iden-tiques par lesqueles veus recommandes l'un et l'autre des deux candidats. Com-ment pouvions-sous auvoir que la lettre en faveur de Z... étalt écrite pour la forme et qu'il fallait tonie sempte coulement de ceffe en faveur de X... ?

DISPENSAIRES FACULTES CATHOLIQUES DE LILLE

et professours de la Faculté de médecine, sux jours, le indiquée et dansous ?

cua. de médicaine, sux jours, henres stites indéquée e-démous y

Près le Place de La Bacele, b

Près le Place de La Bacele, b

Près le Place de La gours de du Ast.

M. le D'Lavrand, marti, emedi, à B de démis.

Mailadies des asallies, de la gours et du Ast.

Mailadies des asallies, de la gours et du Ast.

Mailadies des santies, de la gours et du Ast.

Mailadies des santies.

Mailadies des voies urinaires. — M. le doctor Camales, henre de viriaires. — M. le doctor Camales, henre de level, à G h.

Lis de committaires duvins de canticonnes.

Lis de committaires duvins de la fecture Thillies.

Mailadies des peux. — M. le doctor Thillies.

Mailadies des peux. — M. le doctor Delagus, jundi et vendradi, à h.h.; messendi,

J. D. J. J. C.

Saladies de la canticol, messendi, vendradi, peutendi, peutendi, peutendi, vendradi, vendradie, vendradies, vendradies.

de la banche et des dents. - M. 19

de l'action tamét, mercerdi, ventredi, de la commentant d

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel

— Arthur Bourgeois, 42 ans, maréchal-fer-rant, à Béthuse, 2 mois de prison, 500 fr. d'amende pour contrebande. — Henri Paccou, 71 ans, journalier, à Cassel, 3 jours de prison, 500 francs d'amende pour contrebande. Cassel, 3 jours de prison, 500 france d'amende pour contrebande.

Jules Cappelle, 25 ans. journalier, à Borre, 15 jours de prison pour coups.

Abel Bailleul, 19 ans. journalier à Borre, 15 jours de prison aves sursis, même meiff.

Les nommes Ruckebusch Julies, 25 ans. Foor Julien, 25 ans. Verhõe Renče, 19 ans. Verhõe Josoph, 19 ans. tissours à Bailleul, récolient chacun un mois de prison et 15 francs d'amende pour outrage envers agents et lapage.

reacs d'anneade pour outrage envers agents et tapage.

— Elle Duhayon, 19 ans, tisseur, à Ball-leut, Arthur Muller, 20 ans, tisseur, à Ball-leut, Arthur Muller, 23 ans, journalier, à Mortina 180 france d'ammente, sur employé à Lille, 18 france d'ammente, evez pursis pour chasse sans permis.

— Camilla Corvelte, 33 ans, journalier, à Nordpaene, isidore Degryse, 19 ans, domestique de ferme à Maris, 18 jours et un mois de prison pour vol.

— Feveris Bacrot, 62 ans, et Paul Deroy, 30 ans, journalier, tous deux à Estaires, all jours de prison chacun, evec sursis, pour congrebande,

— Paul Le Verger, 36 ans, garde, à Estaires, 6 jours de prison avec sursis pour fraude en metiere de régle.

DOCUMENTS

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Por acie passé devant le Voix, notaire à Laon, le 10 novembre 1910, il resulte que, par son assemblée générale du 15 septembre 1910, la Société anonyme de caouthoux manufacturé « LE CONTINENTAL », ayant siège à Peris, 164, avenue Malakout, a porté 200 capital de 500,000 à 2 millions de frança devisé en 4,000 actions de 500 fr. chacune. Par acte passé devant Mª Six, notaire à Tille, le 19 octobre 1910, il est formé un Société anenyme ayant pour du formé un Société anenyme ayant pour different un sons d'éditions, journaux politiques, été, cous le édonnimation « SOCIETTA ANONYME D'IMPRIMERIES ET D'EDITIONS CATHOLI-QUES DU NORD », avec alège à Lille, il , rue c'Anglesserre, Durés, 50 ans ; capital, 200,000 reanes, d'utés en 3,000 actions de 150 immes chacus.

chaptesere. Durés, 30 ans : capital, 200,000 france, divisé en 3.000 cotéans de 100 imaes chaquis.

Per acte sous seing privé, en date à Lille du 15 décembre 1910, il est formé une Société en nom collectif cous la raison et la segmature collais « Verve PIERENS et WANDUICO », pour l'exploitation d'un café, avec stège à Lille, rue du Prennaiet, 22. Durés, 16 ans ; capital; 1900 fr.

Per acte pané devant le Vanlage, notaire l'ille la 17 décembre 1910, il est formé une société en nom collectif sous la raison societé en nom collectif sous la raison societé en nom collectif sous la raison societé en nom collectif sous la raison société en nom collectif sous la raison société en nom collectif sous la raison société en nom collectif sous la raison et la raison société en nom collectif sous la raison et la raison société en nom collectif sous la raison société en lug de la compreçue à Lille rue d'un la raison la la lagrature société en lug la raison de la lagrature société en lug la la compreçue de la la contraction de la compreçue de la lagrature la collèctif en lug la compre de la lagrature la collèctif en lug la compre de la la compre de la lagrature la collèctif en lug la compre de la lagratif de la compre de la la compre de

Par acte passé devant. M' Mabillo de Pon-chevilla, notaire à Lille, le 31 décembre 1910, il est formé une Société en nom collectif avus le raison et le signature sociales « LE-FEBVRE Fils » peur le commerce de martre-rie avez gière à Lille-Sivas, rue de l'Alcazar, 12. Durée, 15 ans ; capital, 20.000 fr.

DECLARATIONS DE FAILLITES ET DE LIQUIDATIONS JUDIDIAIRES

ET DE LIQUIDATIONS JUDICIAIRES
Lo sieur Marcel RAELDE, cabarcila-houlaguar à Lille, rue des Augustina, Br.26, e té
admis pu bénéfice de la liquidation judiciadre par jugament du Tribural de Commerce de Lille, du 18 décembre 1868. — Jugecommissaire : M. Lepez ; liquidateur ; M.
Cogret.
Le sieur Joseph MERCIER, et-cabarceier à
Roubaix, rue du Bois, mais demeurant actuellement à Li-lle, roe Albart-Daguarusen, 20,
a été admis au banéfice de la liquidation judsitaiste pur jugament du Tribural de Commarce de Lillé, du 27 décembre 1910. — Jugepour missaire : M. Descambe : Squidenant
M. Debeurge.
Le sieur van Caerneghtem, épicier à Lille,
Paubourg des Pestes, à été déclaré déchur
du héadise de la liquidation judiciaire et en
dat de faillile par Jugament du Tribural de
Commerce de Lillé, du 30 décembre 1910. —
Juge-commissaire : M. Deteunile ; syndie ...

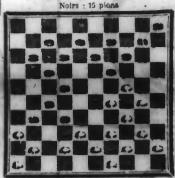
Juge-commissaire i M. Dessaue : system : M. Corset.
Le sigur Henri DEFLY, à Lambernart, rue Feançois-Verly. St. a été déclaré au faillite ouverte par jugement du Tribunal de Commerce de Lille, du 90 décembre 1918. — Jugement du Tribunal de Commerce de Lille, du 90 décembre 1918. — Jugement du Berskott.
Le seur Georges SCHEFFRUCH, cefetien, demouvant autrellement à Lille, 33, rue Soltferind, a été déclard en faillite ouverte par jugement du Tribunal de Commerce de Lélie,

du 30 décembre 1910. — Juge-commissaire : M. Delesaile : syndie : M. Debouvry.

Le steur Léon DERYGHE, à Lille, 130, rue des Rogations, a été déclaré en faillite ouverte par jugement du Tribunal de Commerca de Lille, du 30 décembre 1910. — Juge-commissaire : M. Ovigneur ; syndic : M. Fremaux.
NOTA. -- Il n'y a aucune réunion de créan-ciers du 2 au 9 janvier 1911.

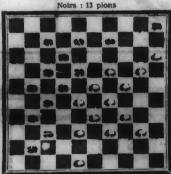
LEU DE DAMES

PROBLEME 813, par NOOME



Blanca : 15 pions Les Blancs commencent et gament Un excellent problème de J. Noome, à Pur-merond (Het Bamepel, n° 239, 1.12,10).

PROBLEME 614, per RAYMOND



Blancs : 13 ploase

Les Blanes commencent et gagnent
Un problème insait de notre correspond
anadien, A. Raymond, à Iberville (Que.

Concours de Solutionnistes

Lo-problème ci-dessus est le premier de no-tre concours annuel de solutionnistes ; nous depareons prochaimament tous remeigna-ments utiles sur ce concours, dont nous nous proposons d'augmenter l'importance par rap-pur aux précèdents.

Solution dy problème 665

B. 32.28 — 47.41 — 38.28 — 50.46 — 37.31 — 46.41 — 49.46 — 39.23 — 34.3 — 49.30 — 45.34 — 3.8.

N. 15.24 — 36.47 — 47.22 — 27.35 — 22.36 4.47 — 38.49 — 47.29 — 25.34 — 49.40 — 14.25,

B. 49.44 - 50.44 - 20.21 - 33.29 - 42.38 - 52.5 - 5.43. 49.44 - 29.21 - 32.29 - 42.38 - 52.5 - 5.43. 49.49 - 15.24 - 24.53 - 45.23 - 45.25

CHAMPIONNAT DE PRANCE

Voici quelques détails camplémentaires aur
ce championnat joué à Lyon lors des Fêtes
de la Toussaint : le premier prix était da
Contrace, le describeme de 180, le troisième
de 100 : le premier prix était accompagné
d'une coupe en bronze, valeur 150 fr,
Comme prix apéciaux, signalons un prix
de 50 fr., don de M. Delecciuse. à Roupaix ;
ce prix à 616 dévotu à Raphael, pour avoir
cottenu, avec à points, le mellieur résultat
contre les prois gagnants des prix apécifies
ol-desus, Pribre, Bonnard, et Cétina à ayant
obtenu respectivement, comme il appart du
sableau (j.après, que des nombres inférieurs
(3, 3 et 1).
Un autre prix apécial de 40 fr., don de M.

(3, 3 et 1).

Un autre prix spécial de 40 fr., don de M.
Dambrun, à Parls, a séé décerné à Bonnard
pour une belle în de partie contre Fabre.
Enfat, un prix de 16 fr., don de M. Pernet,
à Vienne, a été gagné par Melimard, pour
un coup exécuté contre Fabre.
La darrée des parties jeunées dans le concours n'a pas dépanse 2 à 3 heures ; une seule
(Bonnard et Sesier) a duré 5 heures 20 mi-

1 Bonnard. — 171 12 0.1 2.1 0.1 1.0 11 2 Pabre. ... 1.1 — 0.1 0.1 12 2.0 1.0 1.0 11 2 Pabre. ... 1.1 — 0.1 0.1 12 2.0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0 1.0 2 0

Récréatione Mathématiques

I. — Si l'on cerit au dessous du nombre don-té, dont les chiffres se suivent dans l'ordre naturel, les chiffres de ça même sombre dans l'ordre inversé, en aura

3.456,789 + 9.876.543 - 13.233.338 Ces deux nombres de la permutation sons els que sous le 3 de l'un est placé le 9 que l'autre, sous le 4 le 8, etc. A chaque nombre de la permutation correspond un autre nom-bre de la permutation remplissant ces condi-tions. En effet, de 13.333.32 retranchons un nombre que conque de la permutation, par exemple 3.37.69, la différence donne 7.305.63. On peut dono, avec les 5.640 nombres de la permutation, furmer 8.50 couples complémen-taires du nombre 13.333.333; en multipliant ce dernier nombre par 2.520, le produit sera égal à la somme de tous les nombres permutes et l'on aura pour le nombre démandé: 13.333.333 x 2.520 = 33.599.996.640 francs

13.333.338 × 2.520 = 33.599.996 840 france

PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 1º janvier Havre, v. fr. Jean-Bart, 148, d. Carloforte, v. Magin, 1207, mineral. Rosarte, v. a. Barnby, 2448, dm. Libau, v. all. Schwennun, 969, dm. Riga, vap. d. Kotonia, 1668, dm.

· SORTIES du 1er janvier Ceimahr, van dan A. N. Hanger, 916, den Cardiff, van ang. Magdelena Blumenthal

NOUVELLES MARITIMES
ARRIVAGES: VENANT DE:
Lo Combro 31, st. Cuistreham Rouen
DEPARTS: ALLANT A:
Grand Bassem 30, st. Am. Baudin Cotonow
(en rouse de Dunkerque)
Lishonne 31, st. fr. Ouessant Dunkerque
Portland (O) 30, 3-m. f. Michelet Queenstown

Aniolagasta 31, 3-m fr. Bougainville
Bordeaux, at. Amiral Olry Haiphang
PASAGES - Ouessant 31, st. fr. Gyptla,
Bankerque au Senegal.
Bertusant 31, st. fr. Soutay, Dunkerque a
Haiphang.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas recu de lettre de faire-part de la mort de Monsteur

Auguste-Jules-Louis RIGHEBE

Auguste-jules-Louis RIGHEBE
Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de
l'Instruction Profitque, ancien Sous-Préfet,
Aucien Secrétaire-bénéral.
Veut en premières socse de Mme Laure-Jeanne-Adolphine PABENT et en secondes noces
de bime Chesarine-Louis-Elisabeth de FilaLEY de LARARHI,
édecide en sem domicille, à Lille, rue Solferine. 139, le 30 décembre 1910, dans sa têr anhées administre des Sacrements de notre
lière la Sainte Egipe, sont priées de considère le prégent avis-comme une invitation à
assister aux Service de Entereracement
bienness qui auront lieu le mergrade () sinter 1911, à 11 houree, en l'égiles Saint-Bilènel
an paroisse, dont son corps sera conquit au
citantière de l'Est.
Les Vépres, Metimes et Laudes serons chantes la veille, à 4 heures du soir,
On se réunius à la maison mortusire.
Les Dames sont priées d'ussister à l'enterrement.

Chronique Agricole

Qui est-ce qui mettra de l'air dans les tuyaux?

On raconte qu'un ben petit Curé, des environs de Saint-Amend, installant l'acctiviene dans son église, était harcelé de questions par ace parcissians intrigués de savoir : « quieté qui mettre de propos de la machine à traire, dont je le propos de la machine à traire, dont je le ur ai fait cadeau la semaine dernière.

Beaucoup se demandent, m'as-on dit, comment sera fourni l'air comprimé pour la mise en marche de la trayouse?

Avouez qu'il en est toujouse qui veulent danser plus vite que le violen.

Sans quoi, ils auraient attendu pattentument la mise suite que se trouve la réponse à la quiestion qu'i les embarrane tant. Mais, voici qui va leur donner pleine antietastion.

tant. Mais, voici qui va leur donner pieine autes etion.
L'air comprimé nécessaire pour la mise en merche est fourni par un compresseur commun à toute l'installation, lequel est placé en dedans ou en dehors de l'étable et activé pur un moteur quelconque. En sortant du compresseur, l'air traverse une chaudtère pourvue d'une acupape de sûreté et d'un manomètre, qui ser à égaliser la pression ; pais, il passe à la conduite de chaque vache un té est introduit dans la conduite et l'ajustaga, qui en descend est muni d'un robinet.
Quand la traite va commencer, on attache le manchon d'accouplement de la machine à ce robinet qu'on ouvre alors pour que l'air entre dans l'apparail. De sette manière facile, chaque appareil est à volonté mis en relation avec la force mourice.

trice. L'air étant élastique, les pietons, qu'il

active, travaillent doucement et uniformé-ment sur les frayons de n'importe quelle longueur, de saria que même les vaches dont la longueur des trayons ne dépasse pas 3 contimètres se lalesent traire avec la

cont la longueur des trayens ne dépasses pas 3 centimères se islassent traire avec la machine.

La maniemant de la machine ne présente auoune difficulté au trayeur, la plupart des vaches se tenunt tranquilles dès la première traite. Pour un troupeau de 100 vaches, il éaut de leué à dix machines, à l'alte desquelles deux trayeurs pouvern achever la traite en deux heures environ, alors qu'il faudrait sopt ou huit hone trayeurs peus efficatuer la fraite à la main.

La nestoyage est teut simple et ne demanule que peu do temps. Les poches ep acoutchoue sont les seules parties de la machine propresente dite, qui viennent en contact avec le lait, et qu'il faille laver, lams de l'eau freite, après chaque traites. Pour factitier le nestoyage, on met un peu le soude dans da première cau. Les poches étant simplement exercétes que quatre researts, déscrits plus haut, sont faciles à olter des éléments.

On prétend que partout, où elles sont installas (en fuede principalament), ces machines travaillent à la grande satisfaction des prespetitaires.

Partout aussi, on a pu constater qu'elles n'ont aucure influence minerble, ni sur les mis, ni sur les trayage, maur le rensement an lait.

Citone parmi les nombreux avantages de la traits méc. adque un lait plus pur et plus auxin moins de dépendance de la main-depuver, et une grande économie.

Meda, al la chose est possible et pratique dans les grandes exploitations, et les vachas des environs de Paris, il faut blen avane se grandes captolitations, et les vachas les environs de nos fermes.

Souhastone qu'elle n'est pas ancor realimable fanus la plupart de nos fermes.

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre CHE POUR NOS MENAGERES HER

MARCHES	BEURRE	- CUPS	POMMES OR TERRE
Peris, 28 décembre (pour comparaison)	le kile Normandte. 3, s 3, 40 Bretagne 3, 30 3, 80 Toursine 3, 30 3, 80 Nord et Est. 5, s 3, 80	le mille Norme Picarde extra 164 190 140 200 oheix 120 148 120 130	Mollands 10, 21, 21, 22, 22, 23, 24, 25, 25, 25, 25, 25, 25, 25, 25, 25, 25
Lille, 26 décembre Aire, 30 décembre Armentières, 25 déc Armèire, 27 décemb Avennes, 30 déc	8,30 & 8,00 le hilo 3,45 à 2,22 le hilo 8,40 à 2,20 le hilo 3,40 à 3,70 le hilo 1,46 à 1,50 le hilo	16,50 A >,50 he bend 3,50 A v,50 la quart 18,40 A s,50 le quart 4,85 A 1,50 le quart	12,75 & 16,00 les 100 k. 12,75 & 0,00 les 100 k. 10,00 & 0,00 les 100 k.
Bailloul, 27 déc	100 4 100 10 11VIS	16.20 & 16.00 is cons 6.30 & 2.00 is quart 6.25 & 4.50 is quart 8.00 & 2.00 is quart 8.76 & 2.00 is quart	\$0,00 & 15,00 less 100 kg. 18,16 & 2,00 less 100 kg. 18,00 & 16,00 less 100 kg. 6,00 & 16,00 less 100 kg.
Courtral, 36 déc	1.00 à 1.00 la livre 1.00 à 1.00 la livre 1.00 à 2 la livre 1.00 à 2 la livre 1.00 à 2 la livre	3,55 à 5,55 le quart 3,75 à 5,60 le quart 5,50 à 3,76 le quart 3,50 à 5,76 le quart 0,15 à 5,50 la plèce	10,25 à 1,00 les 100 k. 9,15 à 16,00 les 100 k. 1E,00 à 37,00 les 100 k.
Haubourdin, 30 déc riaschrouck, 26 déc La Bassée, 29 déc Landracies, 30 déc	9.35 a q.as la livre 1,65 a 1,80 la livre 2.as a 2,10 la livre 1,75 à 1,80 la livre 1,70 à 1,80 la livre	2, so A s. so le 1/2 q. 3.50 à 4,26 le quart 5, so A s. so le quart 3, so à 3,26 le quart 2,60 à s. so le 1/2 q.	12,60 à 16,00 les 100 k.
Lannoy, 10 décemb Merville, 28 déc Ors, 30 décembre Quesnoy-s-D. 84-Amand, 29 déc Stannyoyrie, 24 déc	1.05 à 1,55 la livre 1.65 à 1,75 la livre 1.75 à 1.86 la livre 1.65 à 1.75 la livre	4,00 à 2,00 le quart 3,00 à 2,00 le quart 3,60 à 2,00 le quart 4,00 à 4,00 le duart	7,50 & 15,aa leg 100 k.
Seclin, 19 déc	1.65 à 1.80 la livre 1.60 à la livre 1.85 à 1.65 la livre 1.86 à 1.70 la livre 1.85 à la livre	4.55 à s,se le quart 4.50 à s,se le quart 1.95 à \$10 le 1/2 q. 3.90 à 6,se le mart 2.20 à s,se le 1/4 q.	12, à 16, no los 100 k. 9, à -, vo los 100 k.

MARCHES

VALENCIENNES, 26 Mésem

Grâce aux Pilules Pink, ce petit va bien !!

Mme Crombach, 5, rue Tesson, à Port (X° arrendissament), nous à cerit : « Je suis très heureuse de vous faire saves que vos Pilules Pink ont fait le plus grant bien à mon pett-fils André. Elles lui as donné des forces, des couleurs, de l'appet L'enfant était très anémique et maintenant, est en parfaite santé.



Il y a une grande quantité de momans que rivent dans les transce et l'anxiète. Elles de donné toutes leurs forces, tous leurs setts tout leur tennes, toute leur selligiaide nou lever leur patit et la maladle, agus lunt compile de leur peine, vient g'abutire sur la maladle, agus lunt compile de leur peine, vient g'abutire sur la maladle de leur peine, de apportant la guérison pour les entense, des paronts la tranquillité. Les Pilules Pink, et apportant la guérison pour les entense, des la formation, et les les soutieunant en leu donnant du sang riche et pur, qui se répuir dans dans toutes les veles seaux va parter dans tous les colins et recorde de l'organisme, la force, la annie, la vie.

En dehors de son efficacité certaine, abon darmennt démontrée, le traitament des Pilules Pink a l'avantage d'être très fasile s sur la peur les enfants ; une simple pilule à syale après chague ropas, cela suifit.

Notas blen cel cependant, les Pibules Pint me peuvent être prises que par les guénts que donnes de cinq ane.

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et su dépôt : Pharmacie Gablin, 23, sue Ballut. Paris ; 3 fr. 50 la boite ; 17 fr. y les sit boites, franco.

WINCARNIS

Seconstituent absolument incomparabl

Vin de Porto, sue de viande, etc. Donne de l'Appétit, aide la Digestion et viville l'Organique

Un verta & ...

PAR LES TEMPS FROIDS ET HUN

BANYULS TRILLES solgmensement préparé avec un viens et excellent vin per et le mpilique quin quina et vous en ressentirez les effet toniques et bienfaisanta.

C'EST L'APERITH D'HIVER
par excellence
recommandé par le corps médical aux
Hommes, Dames et Enfants.
Réfuser le condommandon et le beu-Refuser la consommation sille ne porte pas l'étiquet



L'Impresierie de la Croix du Nord as charge de l'exécution rapide et seignée

Tôtes de Lettres, Factures, Memorane

PEULLETON Nº 19

LE SERMENT

Par M, de Harcoot

· VII

Loraque, peu de jours après, M. Albesty vist à Kermadie, it rouva Jeanne d'une humeur charmante, se déclarant très actificate de le villégieture et expriment seu-lement le dévir de faire qualques visites de veisinage. Le député, qui s'exagérait la légère amélieration survenue dans l'était de as femme, ne crut pas devoir refuser cetts satisfaction à sa fille, et par une belle appes-midi de la fin de juillet, Jeanne, en élégante toilette grise, se metiait en route svec soil père dans la landau découvert.

Ser le siège, à côté du cocher en livrée, Corentin, vêtu d'une veste chamarrée de bredanses, laissant voir un gilet également brodé, le chapeau breton bien post sur ses théyeux gris, remplissait très correctement l'office du valet de pled.

La pramière visue fut naturellement pour M. de Marcil.

Son salon était une sorte de musée où le vieillard, passionné pour l'étude, coisec-

bise anciene, hien conservés, avaient euinmèmes du cachet et sharmonisaient avec
qualquas helles telles, des objets de valeur,
des panoplies d'armes disposées avec un
gout exquita. Cette pièces, anses vasie, communiqueit avec une hibiothèque os, envieins de médilie, elle, out interassée par mas reliaiters;
mes et de tous les pays, se trouvait un
table de travail devant laquelés M. de Marcil était assis, lorsque l'on introdulait suseion le député et se fils.

Listoire de M. de Marcil pouvait se
raconter en quelques mote, et esus les
Maris tres jeuns à une charmante jeuns
fils qu'il adopat il avesti pedru, après
deux ans de bonheur, sa femme et son
enfant, et jamais depuis jors il n'aveit n'ensenti à entandre panier de mariage.

S'étant fait resn'eure pendant la guerre
de 1870, il avait te fait commandant à
revenu unu pays officier supérieur, décorà,
mais encers souffrant. Sa aanté tu ai
longtemps ébraniée qu'il dut prendre sa
retraits. Il s'étabit à dora à Hanchort,
auprès de sa mère, qu'il entours jusqu'à
une extréme vieillesse de la pète tendre
dans une forteresse de la pète tendre
dune une conseille qu'il dut prendre sa
retraite. Il s'étabit à l'acra à Hennebont,
auprès de sa mère, qu'il entours jusqu'à
une extréme vieillesse de la pète tendre
dans une forteresse de la pète tendre
une conseille qu'il du prendre sa
retraite. Il s'étabit à l'acra à Hennebont,
auprès de sa mère, qu'il entours jusqu'à
une extréme vieillesse de la pète tendre
dans une forteresse de la pète tendre
une conseille s'empara de
l'empera de l'argue, m'algue de l'argue, d'et deputé, et le vourquis sa
retraite. Il s'étabit enche des salons moderna.
Mis à l'alse par la bienvelllance de
l'empera de l'argue, l'algue d'engles schiptés, le apcontrait, provent d'engles en l'argue, l'algue d'engles schiptés, le apcontrait l'ensemble de longes sont faits, et bien une de l'engles en l'algue d'engles collèges en l'engles en l'e

une extreme vieillesse de la plus tendre l'office du valet de pied.

La première visue fut naturellement pour M. de Marcit.

Son salon était une sorte de musée où le vieillard, peassionné pour l'étude, coisce-tratelligent, amateur distingué de l'aise par la bienveillance de l'aise par l'aise par l'aise par l'aise par la bienveillance de l'aise par l'aise par la bienveillance de l'aise par l'aise

taujours souffrante, de Marcelle toute dévouée à sa mère, attristée par la mort de son grand-père, ne peut suifire à cette enfant. Il y a lci, je crois, quelques families a voir, le directeur du baras, les propriétaires de ce beau château bâti sur le Biaves, à quelques kilomètres de Kermadio...

— Oh I là, monsieur, votre visite est inuties de douairière de Miscey vit seule avec sa fille, qui n'est plus jeune, et cas dames ne voient personne. Quant au directeur du la gent de la continue de monsieur de la continue de la continue de monsieur de la continue de la continue de monsieur de la continue de la continue

ciette, dit is visillard avec un sourire induigent.

On me l'avait dit, aussi pensais-je à les aller voir.

On me l'avait dit, aussi pensais-je à les aller voir.

Les voit-on dans le pays, fit le députs avec une certaine hésitetion.

Je le pense ; cette famille n'est aux c'wirons que depuis deux ou trois ans. A Blandinhères a été candidat opportunisée au Consait général !

Et blackboulé, naturellement, n'est commandant, ençone mard de tout ce que vous faites pour moi et les miens ; merci également de votre franchies qui peu m'est ter das sanuis...

Les juments du raffineur eurent bientôt franchi les quelques kilomètres qui expanient Hennebont de la villa Blandinhères, et le landau s'arrête en face d'une grille derrière laquelle, au-delà d'une pelouse étendue, la maison apparaisant entre des massifs d'arbusées et des conbelles de la villa grille derrière laquelle, au-delà d'une pelouse étendue, la maison apparaisant entre des massifs d'arbusées et des conbelles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa grille plus la villa des conseilles de la villa de conseilles de

souhrette accourut en réponse au coup de sonnette, et Corentin, descendu de sou siège, ouvrit lui-même la grille. Le tendas suévit l'aliée sablée qui entourait la potouse et vint s'arrêter devant la nasion. Elle était très moderne et très coquette d'aspect.

d'aspect.
M. et madempiselle Alberty furent introduits dans un salon surchargé de bibelots
et dans lequel la soie et les dorures abondaient avec une profusion de mauvais
gott.

goot.

Jeanne n'eut pas le temps de fermuler
ses remarques, la mattresse de maison
étant accourue avec de bruyantes démonstrations.

rations.

— Prenez donc la peine de veus accept, madamoiselle, et vous aussi, monsieur; combien mon mari et mes filles vont étre désolés de manquer votre visite ! Ils sont qua trois à Lorient pour la leçon de chant de Lucienne.

GRAMINOL Almost Man department A 1887